

Un employeur éduque parce qu'il emploie

L'invité

Cédric Blanc
Directeur
de la Fondation
de Verdeil



L'actualité nous fait prendre conscience chaque semaine des dérives comportementales qui conduisent à des actes irréversibles et odieux. L'extrémisme sous toutes ses formes choque l'opinion. Derrière ces attitudes radicales se terre le désespoir de celui qui ne croit plus, de celui qui n'envisage pas l'avenir. Se relever, puis s'élever face à ces incivilités, du vandale au terroriste, nous oriente vers l'origine des dérives. Dans ce contexte, le mot «éducation» prend sens pour contrer l'affront indicible à la collectivité. Mais de quelle éducation parle-t-on?

Plutôt que de renvoyer la responsabilité à l'un ou l'autre acteur, notre société doit fédérer ses «éducateurs» pour valoriser une éducation à l'existence, qui au sens étymologique ek-sistere, signifie «être en dehors de soi, à la quête de soi». De même, éduquer signifie «conduire vers... en sortant de...». Il s'agit ainsi de conduire chacun à la quête de soi et au sens de son existence, d'apprendre le métier de vivre. A la recherche de cet accomplissement, chacun doit être accompagné et écouté dès le plus jeune âge. Fondamental est le rôle des parents, qui conduisent l'enfant sur le chemin de l'existence à la découverte du monde qui l'entoure. Les parents sont garants du cadre existentiel et des règles de la vie en société. De son côté, l'école instruit avant tout. Mais son rôle éducatif dépend de sa capacité à susciter l'intérêt chez l'élève et à valoriser son potentiel par la motivation. Dans ce but, l'école

doit se donner les moyens de développer ses espaces de parole citoyenne. Par le dialogue et l'échange, sans être évalué, l'élève doit apprendre l'art de s'exprimer et de délibérer. Cette matière civique est prioritaire pour l'aider à s'affirmer. L'enseignant pouvait user sans retenue de cette ressource éducative en passant la majorité de son temps avec sa classe. Aujourd'hui, dans une école qui s'académise, on demande des éducateurs...

Enfin, moins évident, le rôle des patrons s'inscrit dans cette logique: un employeur éduque parce qu'il emploie. Cette dimension nous échappe lorsque travail est traduit par rendement économique. Réalisons l'importance de celui qui emploie parce qu'il donne

«La société doit ainsi protéger et développer l'emploi»

de l'utilité. Un sentiment incomparable pour qui est en quête de soi. Au-delà de la responsabilité sociale labellisée de certaines entreprises, l'attention portée à celui qui produit autant que sur la production elle-même offre un potentiel extraordinaire face aux déviances de l'existence. Quelles que soient la personne et ses capacités, la reconnaissance de l'utilité est souvent l'élément manquant au difficile exercice d'équilibre de la vie et conditionne la réussite d'une intégration socioprofessionnelle. Pour mieux y conduire ses individus dans le respect des diversités, la société doit ainsi protéger et développer l'emploi. Pour tous. Ces éducations conjuguées sont, à ce prix, une réponse efficace au fléau des dérives extrémistes.